

<https://actu.fr/societe/coronavirus/covid-19-doit-on-craindre-un-nouveau-pic-epidémique-a...>

🕒 7 min read

Covid-19 : doit-on craindre un nouveau pic épidémique avec la rentrée scolaire ?

Le retour sur les bancs de l'école va-t-il être synonyme de rebond épidémique ? C'est très probable, estiment les autorités sanitaires, mais il ne faut pas s'alarmer.



Ce jeudi 1er septembre 2022 a signé la fin des vacances et le retour de 12 millions d'élèves sur les bancs de l'école. (©Actu Morbihan)

Par [Alexandra Segond](#) Publié le 4 Sep 22 à 18:55

Après deux mois de congés, ce jeudi 1^{er} septembre 2022 a signé la fin des vacances et le retour de **12 millions d'élèves** sur les bancs de l'école, dans [un contexte de crise](#)

inédite de recrutement des enseignants.

Pour cette troisième rentrée depuis le début de la pandémie de Covid-19, tous les regards sont aussi tournés vers les **indicateurs sanitaires**.

Ceux-ci n'ont cessé de décroître tout au long de l'été chez les plus jeunes : selon Santé Publique France (SPF), le taux d'incidence, par exemple, est passé de 407/100 000 habitants au 11 juillet à 90/100 000 habitants la semaine du 22 août pour les 0-9 ans. Il est passé de 617/100 000 à 112/100 000 sur la même période pour les 10-19 ans.

Mais avec le brassage d'élèves et d'enseignants, les confinements dans les espaces clos que sont les salles de classe ou encore la reprise des transports scolaires, doit-on craindre **une 8e vague épidémique** ?

Un virus toujours très virulent

« L'épidémie n'est pas derrière nous. Le scénario le plus probable est celui **d'un pic épidémique à la rentrée** » : Brigitte Autran, la présidente du Comité de veille et d'anticipation des risques sanitaires (qui a remplacé le Conseil scientifique) avait donné le ton mi-août lors d'un entretien accordé au Parisien.

Et les perspectives n'ont pas changé, au lendemain du retour officiel en classes. D'autant que « le virus n'a jamais cessé de circuler depuis le mois de juin », rappelle à *actu.fr* le Dr Robert Sebbag, infectiologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris.

Preuve en est **le nombre de nouveaux cas quotidiens**, toujours élevé : au 1^{er} septembre 2022, SPF recensait 18 646 nouveaux cas confirmés depuis la veille. Autre indice évoqué par le spécialiste : le **R0** [*le taux de reproduction du virus, qui correspond au nombre de personnes infectées par une personne contaminée, ndlr*], tourne désormais autour de 0,9 après avoir été nettement en dessous de 1.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Même son de cloche pour **le taux d'incidence** [*l'indice de circulation du virus, ndlr*], évalué à 178,6 pour 100 000 habitants à la date du 29 août 2022. « Même s'il a largement décru, il reste bien au-dessus du niveau d'alerte défini par le gouvernement, à

hauteur de 50/100 000 habitants », complète auprès d'*actu.fr* le Dr Yves Buisson, épidémiologiste et président de la cellule Covid à l'Académie nationale de Médecine.

Et il ne s'agit que des chiffres officiels. « La réalité est supérieure », acquiesce le Dr Sebbag.

” On observe moins de cas de contamination mais ce ne sont que les cas enregistrés officiellement. Beaucoup de gens font des autotests, certains ne se testent pas non plus, même s'ils ont des symptômes.

Vers un Covid endémique

Faut-il, alors, **s'inquiéter de cet énième rebond du virus** ? Les autorités sanitaires se veulent rassurantes. « Même avec le brassage dans les écoles, les salles de classes fermées ou les transports en commun, nous disposons en plus aujourd'hui d'une bonne immunité collective », souligne le Dr Buisson.

” L'immunité collective, due au fait que la grande majorité de la population est vaccinée et/ou a été infectée naturellement, va limiter les dégâts et éviter la saturation dans les hôpitaux.

Le protocole sanitaire actuellement en vigueur dans les établissements scolaires a d'ailleurs sensiblement allégé les restrictions pour la rentrée 2022 : accueil en présentiel de tous les élèves, pas de limitation de « brassage », pas d'obligation du port du masque...

« Si on reprend le R0 par exemple, il augmente, mais il reste en dessous de 1. Et en dessous de ce seuil, rien d'alarmant, on n'est pas face à une énorme contagion », avance le Dr Sebbag. « Il faut **surveiller** attentivement la situation, mais il ne faut pas s'en inquiéter pour le moment », ajoute le Dr Buisson.

” Si tout va bien, sans l'émergence de nouveaux variants, on va se diriger vers une endémisation du virus, c'est-à-dire qu'on va sortir de la pandémie pour arriver à un mode endémique, comme la grippe. Le Covid deviendra un virus saisonnier, qui continuera à circuler, mais de façon beaucoup plus tolérable pour nos services de santé.

La question des nouveaux variants

Seule ombre potentielle à l'horizon, donc : **l'apparition de nouveaux variants**. « Les sous-variants se sont relayés et Omicron a fini par s'imposer, et ça a changé la donne », reprend le Dr Buisson.

” Mais les variants qui prennent le dessus ne sont pas les plus pathogènes, ce sont les plus contagieux. Le variant gagnant, c'est celui qui se transmet le mieux, pas celui qui tue le plus.

Une solution : **le séquençage**, appuie le Dr Sebbag : « en cas de rebond épidémique, l'important est de détecter s'il s'agit des mêmes variants ou si ce sont des nouveaux qui ont fait leur apparition. Et s'ils sont nouveaux, savoir s'ils sont plus contagieux, plus dangereux et si nos vaccins actuels sont efficaces. »

Dans tous les cas, le retour à l'école ne doit pas faire oublier les gestes barrière, appellent les deux spécialistes. Car si pour le moment, rien n'oblige à porter le masque en intérieur, rien n'interdit non plus de le porter...

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Actu dans l'espace [Mon Actu](#). En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.

Generated with Reader Mode